Nozay

# Bras de fer entre le maire et les forains

**NOZAY, HIER.** *Une cinquantaine de forains ont bloqué tout l'après-midi le village pour protester contre la décision du maire de réduire le volume des attractions présentes aux fêtes de la Pentecôte.* (DR.)

UN VILLAGE aux airs de camp retranché. C'est ce à quoi ressemblait Nozay hier après-midi, alors que d'imposants poids lourds condamnaient la totalité des accès à ce petit village proche de la N 20. Sur la petite route qui arrive de Marcoussis, ce sont deux rochers qui ont été déplacés en plein milieu de la voie. A quelques mètres de la mairie, un feu improvisé s'étale sur toute la chaussée, les flammes pointant à plusieurs mètres de haut. Il faudra l'intervention des pompiers pour le maîtriser.

A l'origine de cet état de siège : la grogne d'une quinzaine de familles de forains, totalisant une cinquantaine de personnes. Comme depuis plusieurs décennies, elles sont venues pour dresser leurs manèges sur la place principale, à l'occasion du week-end prolongé de la Pentecôte. C'était sans compter une décision municipale visant à réduire le volume des attractions. « Les abords de la mairie ont été aménagés, nous avons de nouveaux parkings, le marché doit pouvoir s'installer et nous avons un chantier en cours », justifie le maire (non inscrit) Paul Raymond.

## *« La fête a toujours été là »*

En clair : impossible de loger tout le monde. Il aura tout de même fallu y parvenir, un accord ayant finalement été conclu in extremis entre le maire et des forains bien décidés à en découdre. Ultime preuve : ces pneus qui s'amoncellent sous la halle du marché flambant neuve, prêts à être embrasés… Alors que les tensions s'apaisent, les forains disent toute leur rancœur. « Ce qu'on fait, on le fait pour que les nouvelles générations puissent vivre elles aussi », soupire un homme entre deux âges. « Aucun dialogue n'a été possible avec le maire, argumente Gérard, un forain. Ce sont les gendarmes qui nous ont reçus. Il faut bien voir que nous ne sommes pas venus là pour casser, mais pour gagner notre vie. On sait que ces méthodes sont mauvaises pour notre image de marque, mais nous n'avons pas le choix. »

Du côté de l'opposition municipale, on ne se fait pas prier pour fustiger l'attitude du premier magistrat de la commune. « La fête a toujours été là, s'indigne Mireille Morisseau, conseillère municipale. Ça fait plaisir aux habitants, les forains distribuent des billets gratuits aux écoles, et tout se passe très bien ! » « Une situation comme celle-ci fait partie des moments difficiles de la vie d'un élu, soupire l'édile. Mais il y a des lois. Elles doivent s'appliquer à tout le monde. »

NICOLAS JACQUARD